

III 1) Emmanuel Jean ANTOINE

Né à Mersch le 25. 12. 1778, cet homme intelligent, entreprenant et original, qui tenait auberge comme son frère, était à deux reprises bourgmestre de sa ville natale: du 26. 12. 1812 (en remplacement de Simon Neuens, v. fasc. XI, p. 293) au 6. 8. 1828 et du 29. 12. 1843 au 3. 6. 1845¹⁾. Avant l'élection de Servais à la présidence de la Mairie, les séances du Conseil Communal eurent lieu successivement à l'église sécularisée, à Lintgen, au «Grommeschhaus» à Mersch et enfin à l'auberge Servais.

En 1813, lors de l'avance des Alliés vers Paris, Mersch fut occupé par les troupes russes. La disparition d'un courrier russe ayant failli provoquer des représailles, le maire Servais eut la chance d'avoir à faire à un commandant russe assez raisonnable pour éluder toute difficulté²⁾.

Quand Guillaume Ier — à l'instar de ce qui existait déjà dans les provinces septentrionales — constitua également pour les provinces méridionales des Commissions d'agriculture, Servais fut nommé le 28. 6. 1818 membre de la première Commission Provinciale dont la mission était «d'éclairer les pouvoirs publics sur les mesures propres à favoriser l'agriculture»³⁾.

Du 1. 6. 1822 au 5. 3. 1831 il faisait partie des Etats Provinciaux, Ordre des campagnes⁴⁾.



Cl. Adm. comm. de Mersch

Les époux A. SERVAIS-RICHARD par Liez (1888)